

# COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 2077 - 10,00 F



3791396010007 20770

28/4/9C



# MONITEUR DE LA FLOTTE

## Il faut savoir

### LA CARTE D'ASSURÉ SOCIAL DE LA CNMSS

La prise en charge des frais médicaux par la Caisse nationale militaire de sécurité sociale

(CNMSS) est désormais acquise sans présomption de droits ouverts pour tous les militaires

et anciens militaires immatriculés à la CNMSS.

Le contrôle des droits se fait pour l'hospitalisation comme pour les soins externes sur présentation de la carte d'assuré social. Cette procédure simplifiée impose que les assurés soient en mesure de justifier de leurs droits aux prestations au moment de la demande de soins.

Tout assuré a donc intérêt à être en possession de sa carte d'immatriculation et à vérifier l'exactitude des renseignements qu'elle comporte, y compris en ce qui concerne sa famille.

En cas d'urgence, le contrôle des droits des assurés sociaux militaires peut être demandé aux antennes régionales de la CNMSS.

## télex

### DE LA JEANNE D'ARC ET DU CDT BOURDAIS

Les Phéniciens, ces grands navigateurs, ont parcouru la Méditerranée jusqu'aux colonies d'Hercule ; les mosaïques du musée du Bardo de Tunis en sont les témoins colorés. Qui témoignera du périple du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* et de l'avis-escorteur *Commandant Bourdais*, qui sur leurs traces ont retrouvé la Méditerranée ? Ce périple-là ne marquera pas l'histoire ; et pourtant ?

Comment peut-on encore ignorer ce franchissement du canal de Suez et le défi sportif qui l'a marqué ? Il est impossible que l'histoire ignore plus longtemps l'exploit de ces neuf équipes de douze hommes qui pendant quatre heures ont usé les semelles de leurs chaussures de sport sur le pont abrasif du porte-hélicoptères. Saura-t-on jamais que l'équipe la plus performante a parcouru plus de soixante-quatre kilomètres ?

Et le ravitaillement surprise en gazole, à Augusta, en Sicile, qui le racontera ? Ne restera-t-il aucune relation de ce que vécurent dans cette petite ville italienne nos marins ? Ils ont redécouvert la pluie après trois mois de soleil, l'errance dans les rues, les sorties de messe le dimanche des Rameaux, un repas de spaghetti al dente à la tarentaise.

Quant à l'arrivée à La Goulette, le port de Tunis, devra-t-on la taire ? L'égoïsme triompherait s'il fallait passer sous silence ce moment d'émotion



vécu lors du dépôt de gerbe au cimetière français de Gammath et ce serait injustice de dissimuler à tous l'extraordinaire accueil dont nous avons bénéficié de la part des communautés françaises et tunisiennes de la capitale pourtant occupées à vivre tout à la fois le Ramadan, la Pâque juive, et la Semaine Sainte chrétienne.

Les marins du groupe ne sont pas restés insensibles aux chefs-d'œuvre de l'art islamique rassemblés à Kairouan, l'une des villes saintes du Maghreb. A travers les ruines puniques et romaines de Carthage, de Thurburgo Majus ou de Dougga, parmi les oliveraies et les champs de blé, ils ont découvert le riche passé du grenier de la Rome antique. Chacun selon ses lectures a cru reconnaître, qui saint Augustin, le jeune patricien débauché, qui le fantôme de Salambo, qui la démarche d'Alix, le héros de la fameuse bande dessinée.

Un fait est certain, la fréquentation des œuvres de Flaubert ou de J. Martin, permet d'animer aujourd'hui encore les champs de ruines dispersés dans l'arrière pays tunisois et dans l'isthme qui relie La Goulette à Sidi Bou Said.

Alors du passage des marins du groupe école, que restera-t-il ? Qui en gardera le souvenir ? Un écrit apocryphe, « Le périple d'Hannon », nous relate la geste de navigateurs carthaginois qui au IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ franchirent Gibraltar, certains poussèrent jusqu'à la Cornouaille. Peut-être que ce télex...

### DU COMMANDANT BORY

C'est à Abu Dhabi que l'avis-escorteur *Commandant Bory* a effectué sa dernière escale, concluant une mission dans le Golfe longue de deux mois. La capitale des Emirats Arabes Unis est sans doute l'une des villes les plus prestigieuses du Golfe. D'un urbanisme très harmonieux, cette cité réalise, à l'image de la fédération qu'elle préside, un mariage plein de saveur entre le capitalisme occidental et les valeurs traditionnelles de l'Islam. Du cœur d'Abu Dhabi, ville du désert, éclate une exubérance de modernisme qui fait jaillir des colonnes d'eau semblant bafouer l'aridité des oueds ancestraux, et borde les avenues d'une verdure tropicale et de fleurs immaculées apaisant à merveille la chaleur sèche des vents de sable et la luminosité étourdissante de midi. Des nombreux minarets s'exhalent les appels coraniques intertonaux qui s'amplifient dans le labyrinthe des buildings de glaces pour envoûter les infidèles qui osèrent fuir le Ramadan. Venise ou Manhattan du golfe Persique ? qu'importe. Le marin au long cours savourera la promenade mondaine de la corniche qui semble retenir les innombrables méandres cernant la cité-péninsule de lagunes et de bras de mer turquoise. Ses dirhams ne résisteront sans doute guère aux sirènes du commerce qui le vêtiront de la tête aux pieds et le pateront d'orfèvreries orientales.

Voilà qui aura fait d'Abu Dhabi l'escale idéale pour clore la mission Ariane du *Commandant Bory*.

### DU HENRI POINCARÉ

Lorsque le *Henri Poincaré* s'apprête à embouquer, ce vendredi 6 avril, la passe du port de Santa Cruz, un voile nuageux couvre les pentes de Ténériffe, centre géographique et géologique de l'archipel des Canaries. Seule perce à vif la crête neigeuse et ensoleillée du pic du Teide, signe des contrastes de cette terre volcanique où le plus haut sommet d'Espagne émerge fièrement des eaux chaudes de la mythique Atlantide.

L'accueil cordial des autorités locales et de nos représentants dissipe rapidement nos craintes climatiques et, dès le lendemain, la perle du jardin des Hespérides se présente à nous dans son meilleur écrin. Contraste assurément entre le sud, tournant sa face quasi-désertique vers le Sahara et le nord, riche de sa végétation subtropicale où palmiers et bananiers jouxtent çà et là des dragonniers centenaires.

« Ile fortunée » que la douceur de la température voue aux hôtels bordés de piscines innombrables, aux charmes sans doute plus attractifs que ceux des plages de sable brun qui jalonnent son rivage. Mais surtout ile hispanique où la ferveur de la foi et le respect des traditions se conjuguent en ce dimanche des Rameaux au cours de processions colorées s'égrenant sous les balcons de bois richement travaillés dans les ruelles tortueuses des villages. Tard, le dernier soir, un vieux pêcheur nous a assuré que le Teide était le siège des Atlantes et qu'il se trouvait quelque part, là-haut, une statue qui montrait au monde toutes les routes de la mer.